

## 209 Le Retour de Jean Junod

**Paroles et musique: Michel Bühler**

**Arrangement: Gaspard Glaus**

**Production: Les Editions du Crêt Papillon**

**2016**

Me v'là de r'tour de la grand' ville  
Quinze ans d' labeur j'avais pas l' choix  
Qu'est-ce qu'on retrouve après l'exil  
Qu'est-ce qui reste ici d' mon chez moi  
J'avais l' souv'nir d'un paysage  
Où je courais quand j'étais p'tit  
Rochers ruisseau berges sauvages  
Et v'là que j'ai les cheveux gris  
V'là qu' mon ruisseau est en canal  
Y a plus d' champ d' blé sous le soleil  
Mais toute lisse une zone commerciale  
Là où bourdonnaient mes abeilles  
Et sur l' bois d' mes amours d'enfance  
Z' ont mis des éoliennes paraît  
Paraît qu' c'est le progrès qu' avance  
Le bonheur viendra juste après

J'avais dans la tête un village  
Qui dormait juste à cet endroit  
Le temps pressé tourne ses pages  
Tout c'qu'est fauché repousse pas  
Y avait le Café des Amis  
Trois tables et un comptoir usé  
A côté la vieille épicerie  
'vec son odeur de renfermé  
A leur place 'z'ont mis c'est malin  
Un pub avec un nom anglais  
Et là où on ach'tait notr' pain  
Un distributeur à billets  
Mon bled a pris du tour de taille  
Et un coup d' jeune diront certains  
Quartier d' villas rues en pagaille  
Moi c' que j'en dis... ben j'en dis rien

Savez-vous qu'untel et unetelle  
Non, c'est pas vrai! Mais si j' vous l' dis!  
Ça chuchotait dans les ruelles  
Ça cancanait c'était la vie  
Quant aux cons y en avait pardi  
Mais on savait qui et pourquoi  
C' qui fait qu'une certaine harmonie  
C'est drôle à dire régnait par là  
Ça se r'trouvait les jours de fête  
Rasés en habits du dimanche  
Y avait l'accordéon musette  
Et ça s'embrassait sous les branches  
Maint'nant le nez dans leur portable  
Les gens se croisent chacun pour soi

Sont-ils chômeurs sont-ils comptables  
Sont-ils heureux? ça on l' sait pas

Me reste à suivre les nuages  
J'ai plus rien à faire par ici  
A croire qu'avancer dans son âge  
C'est un peu changer de pays